

Cie l'Estafette

Bureau Face B

8 place Simon Vollant

59800 Lille

Siret n° 914 881 222 000 14

APE 9001Z

Licence 2 n° PLATESV-D-2022-004696



DOSSIER ARTISTIQUE LES BANQUALES



Création 2025

Contact Cie Estafette : Emilie Debard / 06.81.91.08.47

compagnie.estafette@gmail.com

Les Banquales de l'Estafette

- Création Printemps 2025 -

**Banquet-cabaret de territoire pour 5 artistes et un boulanger
entre fantaisies, contes et musiques
*et si le coeur nous en dit, petit bal entre amis...***

La Cie l'Estafette développe 3 axes de recherche qui tendent à casser le code de la représentation : **travail autour du très jeune public, des arts de rue et du travail sur le territoire.**

Avec "Les Banquales", la compagnie l'Estafette poursuit sa recherche sur le 3ème volet : **une proposition ouverte et questionnante sur un territoire à travers son exploration autour du banquet - le banquet, ce repas théâtralisé et musical où tous les possibles sont de mise.**

Que partage-t-on réellement dans un repas ? Un plat, un moment, une émotion, un savoir-faire ? Voilà les interrogations que la cie l'Estafette va mettre sur la table dans un cabaret émotionnel, ludique et participatif.

Synopsis

Un banquet en U est installé sur l'espace public, avec en fond de scène une estafette, une boulangerie mobile et au centre un grand plat. Ce rassemblement est organisé par des agents de la Bancal : **Brigade d'Accueil Nationale pour la Convivialité Administrative Locale.**

Chaque spectateur accueilli avec un légume d'un maraîcher local, devra œuvrer pour le bien collectif : **la fameuse soupe populaire !**

L'aspect bureaucratique de cette brigade rappelle avec facétie les injonctions très formelles sur la nécessité de retrouver du lien dans notre société. A travers la confection et le partage d'un repas, cette brigade va créer une sorte de dystopie burlesque de ce que serait un monde convivial.

Les axes de travail

La genèse du projet

Emilie Debard cherche depuis toujours à créer des formes aux multiples rencontres dans des territoires permettant d'ouvrir l'espace de jeu et l'acte artistique.

Longtemps comédienne au sein du Théâtre de l'Unité, elle a participé à de nombreux spectacles où le repas était prédominant : Mozart en Chocolat, Oncle Vania à la Campagne ou encore les Kapouchniks (cabaret d'actualités qui signifie littéralement soupe au choux). Réinvestir ces repas partagés aujourd'hui en tant que directrice de compagnie fait sens.

Puis de manière personnelle, **Bastien Charlery** et Emilie sont dans des associations d'aide aux réfugiés. Ils sont amenés à accueillir régulièrement des réfugiés dans leur foyer, interrogeant ainsi la notion du partage, du pain et du lien.



Le Banquet : un sacré repas entre représentation et musicalité

La compagnie explore le Banquet dans toute sa symbolique et dans l'aspect théâtral qu'il propose.

Tout au long de ce moment partagé, la compagnie offrira en sous-texte et images subliminales de nombreuses références au banquet. Le Banquet est un lieu de rencontres où l'on se nourrit de mots autant que de mets comme dans le Banquet de Platon où le Banquet est le prétexte à parler d'amour. Une scène d'amour sortant des dessous de table jaillit et se décline en danse flamenco sur la table.

Puis il a trait autant au sacré qu'au profane, entre la Cène et les allégories des peintures flamandes, il offre la possibilité de deux mondes : le lieu du partage et de l'ivresse. Le Banquet rappelle également les Bacchanales de Dionysos lieu d'orgie et de théâtre débridé. Dans un tableau à la lenteur d'une danse butô, les comédiens transforment l'espace en un tableau passant de la Cène à un tableau de Bosch.

Sa forme n'est que plus théâtrale car, on y mange tout en étant vu et sa table devient l'espace d'un plateau de théâtre de tréteaux où jouer dessus.

Le banquet est une institution sociale... entre intimité et politique.

Dans de nombreuses sociétés, les repas pris en commun tiennent une place toute particulière dans la vie collective. On parle de commensalité. Le repas se situe entre identité et symbolique. Communément appréhendé comme un acte social et fédérateur, le repas exprime aussi cette faim de l'autre, ce désir de l'autre.

Les anecdotes puisées dans l'intime rejoignent également l'universel. Le pain dans sa symbolique réfère au sacré et au quotidien. Ces oscillations de sens apportent profondeur et légèreté au propos. Dans la conception, la compagnie l'Estafette s'associe à Maelle Mays de la Cie le Thyase, artiste associée à la scène nationale de Gap. Maelle tisse avec impertinence ces liens entre réflexions personnelles, philosophies, bouffonneries et poésies.

Le Menu : du symbolique et du rustique aux saveurs mélangées

Nous allons cuire du pain et de la soupe : repas de base pour de nombreuses civilisations.

L'estafette et la proposition culinaire imposent une esthétique plutôt vieille France qu'on va décaler en proposant des menus aux saveurs très mélangées. Il est important que les spectateurs sortent du spectacle avec la sensation d'avoir mangé quelque chose de délicieux. C'est pourquoi la compagnie s'entoure du comédien et cuisinier Stéphane

Kuchar qui a de nombreuses années de restauration derrière lui. L'hygiène sera aussi un souci particulier pour la confection du repas. Les habitants sont accueillis en musique mais doivent passer par le sas lavage de main, des points d'eau sont installés pour laver les légumes et les comédiens, armés d'un sac à dos de solution hydro alcoolique passent autour des tables pour un lavage de main en bonne et dête forme!

Nous avons choisi deux recettes simples qui offrent des possibilités théâtrales :

- Le pain dans sa symbolique raconte l'histoire de l'humanité. Des poèmes de Ponge comme Le Pain se confrontent à des paroles de chercheurs comme Denis Saillard «Pain et Liberté, une histoire politique du pain» ou des petits croquants d'intimité les chants de panaderas (chants de pains espagnols) rythment le banquet.. Mêler le travail de création avec un travail d'artisan est une volonté de la compagnie qui cherche des transversales de genre dans la majorité de ses créations .Le boulanger- cuisinier qui cuit le pain pendant l'heure du spectacle.
-
- La soupe: qui sera une soupe au pesto Thaï est également une recette très basique, mais réfère à de nombreux contes comme la soupe au pesto.



Le Banquet : Revisiter la forme du cabaret

Avec les Banquales, la compagnie souhaite investir la forme du cabaret.

Souvent imaginé comme le sanctuaire des strasses ou de l'underground politique des années 30, le cabaret est emprunt d'une mythologie certaine entre le kitch des paillettes et l'image du cabaret enfumé.

Avec les Banquales, la compagnie y appose cabaret de territoire, c'est-à-dire qu'elle redonne un ancrage territorial à cette forme urbaine. Avec humour, poésie et décalage contemporain, elle investit à sa façon cette forme galvaudée. La compagnie questionne le kitch. Tous les codes du cabaret sont présents mais détournés comme un effeuillage de légumes.

Les 5 artistes sur scène apportent une discipline artistique particulière : Emilie Debard sera comme la maîtresse de cérémonie entre conte et anecdotes, Gwenaëlle Roué, artiste circassienne, marionnettiste et danseuse, va réinvestir les numéros de danse et d'acrobaties et Jessy Adjaoui et Bastien Charlery créeront l'univers musical. Stéphane Kuchar, cuisinier, boulanger et comédien sera le boulanger qui nous suit tout en se prêtant au jeu, Hoel Rouvillois mécano musicien sera le régisseur de cérémonie et comblera quelques trous avec son trombone.

Ce Cabaret reste en mouvement : «Bancal» n'est pas un hasard. Emilie Debard revendique une forme en mouvance, tenue et exigeante mais qui garde un aspect improvisé. Comme si de l'imperfection pouvait naître du vivant et du merveilleux.



Réinvestir l'espace public :

Sortir le cabaret, créer un espace de partage mêlant artisan, repas et spectacle est une façon de réinvestir l'espace public. Le fait de s'installer avec l'estafette et son chapiteau de lumières impose un renouvellement de l'espace public/ Comme un chapiteau qui s'installe sur la place publique avec ses guinguettes lumineuses qui rappellent le toit des chapiteaux forains.

C'est aussi une réflexion sur le théâtre forain: Cette brigade "bancal" sera présente dès le début de journée pour s'installer, avec four à pain, soupe qui cuit et estafette tréteaux: cela à pour but de titiller le regard des habitants et de questionner l'espace public : Eh oui, l'espace public pour recréer du lien! La scénographie en cercle où l'espace sera dans l'estafette, sur les tables et autour des tables permet de casser le 4ème mur.

Créer du lien avec des interventions impromptues venant de rue attenantes renouvelle le regard et l'étonnement pour s'inscrire parfaitement dans l'espace de chaque lieu.

Renouer avec le populaire:

Avant tout, la compagnie cherche à redonner un sens à la notion du populaire quelque peu galvaudé.

Qu'est ce qui pourrait être populaire, ouvert et questionnant aujourd'hui ?

La cuisson de la soupe Populaire est un clin d'œil drôlatique à cette recherche.

Emilie Debard va entre autres réinvestir des contes populaires avec son expérience d'accueillante et la réalité des réfugiés de Calais qu'elle côtoie depuis des années.

Mêler fiction et réalité permet d'amplifier la réflexion sur le partage aujourd'hui.

Ces problématiques autour du populaire sont centrales dans le parcours du directeur musical Bastien Charlery . En effet, musicien-voyageur, il est à la recherche de musiques populaires, en mouvance et savantes. Souvent décriées, car coincées dans une image d'Epinal du Folklore, les musiques du monde quand elles sont décroisées sont le reflet d'un monde en partage et en mouvement.

Bastien Charlery travaillera sur des chants à 4 voix et des chants percussifs comme les panaderas (chansons de pains et de travail espagnols) en mélangeant plusieurs cultures

et époques.

D'ailleurs la présence de 3 musiciens est essentielle dans le spectacle car elle remet au goût du jour la place des musiciens qui transforment les repas partagés en bal populaire! La notion d'humain est centrale pour créer du lien entre les spectateurs, donnant tout son sens au sous titre du spectacle :

**Banquet- cabaret entre fantaisies, contes et musiques et si le coeur nous en dit...
petit bal entre amis.**



Petite idée d'un déroulé global et sources d'inspirations

- Arrivée des spectateurs accueillis en musique et légumes
 - Présentation de la B.A.N.C.A.L : Brigade d'Accueil Novatrice pour la Convivialité Administrative Locale. En s'inspirant du monologue de "l'illuminati" et des "Chapeaux Noirs" de Sainte Jeanne des Abattoirs de Brecht, nous créons un décalage entre convivialité et injection forcenée à créer du lien. Cette référence à Brecht nous plaît aussi dans la forme épique du cabaret et dans l'univers musical qui s'inspire des compositions de Weil.
 - Le découpage participatif des légumes est animé par une séquence poético-burlesque d'effeuillage de légumes à la façon des cabarets, ainsi qu'une danse des majorettes poireaux avec participation possible d'un groupe complice et d'une fanfare complice.
(cf travail en amont sur le territoire)
 - La cuisson de la soupe sera prétexte à l'oralité avec la soupe au caillou: conte traditionnel revisité à travers le prisme intime et politique de l'expérience d'accueil de migrants d'Emilie Debard et Bastien Charlery.
 - Le banquet prendra toute sa place et devient espace de tréteaux: espace de danse pour évoquer les Zapateos traditionnels ou autre claquettes, et espace poétique sur l'appétit, scène de jonglage d'assiette rappelant mariages ou crises familiales, espace de théâtre forain pour une scène de l'histoire du banquet de la Préhistoire à Aujourd'hui librement inspiré de "La faim de l'Histoire" d'Alfonso Aitor.
 - L'arrivée du pain est accompagnée de chants de pannetiers espagnols et d'une ode politique et sensible au pain.
 - La dégustation sera l'occasion de libérer la parole avec des tableaux participatifs avec les habitants complices autour de leurs anecdotes intimes sur les grands repas.
(cf travail en amont avec les habitants)
 - Le final du spectacle se transforme en bal mené par Bastien Charlery à l'accordéon, et Jessy Adjaoud aux percussions et Hoel Rouvillois au trombone. Gwenaelle Roué mène les danses collectives et Bastien Charlery invite et soutient musicalement les soli à chanter pour l'assemblée. L'univers musical très world (de Johnny à Atahualpa Yupanqi) apporte du décalage avec l'image d'Epinal du bal populaire.



Le travail sur le Territoire

Avec “les Banquales”, la compagnie s'investit sur un territoire mêlant rencontres et pratiques artistiques. Dans cette création, tout le monde met la main à la pâte. Lors de cette soirée où le four à pain chauffera, chaque spectateur s'occupera de la casserole de soupe sur le feu.

Pour ce banquet de partage, la compagnie propose des ateliers chants autour de la nourriture : chants populaires sur le pain, chants rassembleurs sur le partage

Autour de ce cabaret, des ateliers sont menés en amont du spectacle avec les habitants :

Les Compagnons de pains



Un artisan boulanger dans sa boulangerie mobile nous suit. En début d'après-midi, un atelier pâton est proposé pour créer son pain. Le pâton lèvera la journée et sera cuit pendant le spectacle.

La soupe qui aura évidemment commencé à cuire pendant le spectacle est, selon les lieux qui nous accueillent confectionnée par les habitants. En tous cas, les légumes choisis sont issus de maraîchers bio ou d'Amap locaux.

L'odeur du repas à venir, les spectateurs qui mettent la main à la pâte, feront de cette soirée une tambouille festive et participative où tous les sens seront en éveil.

Les Compagnons de chansons



Cette rencontre est l'aboutissement d'un travail avec les habitants avec qui Bastien Charlery va mener des ateliers chants au cours des semaines qui précèdent l'événement. Accueillis comme des spectateurs lambda, ces habitants se mettent à chanter des chants de pains espagnols ou à répondre à plusieurs voix au chant entonné par les musiciens. Ces surprises vocales ouvrent la voie à une participation globale du public.

Les Compagnons d'histoires -----



Emilie Debard va mener des ateliers théâtre et conte auprès d'habitants sur leur rapport à la nourriture et aux grands repas. Dans la soirée, les habitants complices prendront la parole. Une parole en petites touches poétiques, drolatiques et incongrues. Entre amour et aversion, la nourriture et les grands repas qui s'éternisent ont trait à l'intime mais font écho à chacun d'entre nous.



L'équipe artistique

Chaque implantation est accompagnée par la présence d'un boulanger et la participation d'habitants selon différentes formes (aides culinaires, chants, contes), la forme artistique étant tenue par une équipe de 5 artistes :

Emilie Debard :

comédienne et directrice artistique de la Cie l'Estafette. Emilie a connu la rue avec le Théâtre de l'unité avec qui elle a travaillé plus de 20 ans. Puis elle a toujours suivi des projets de rue avec le Collectif des Baltringues ou la Roulotte Ruche. Elle aime la poésie dans la boue, la finesse dans le bout de gras et l'histoire sociale dans l'intimité.

Bastien Charlery :

Regard musical et musicien, Bastien en tant que directeur musical de La Cie L'Estafette apporte son oreille de globe-trotter de la musique. Il aime attiser la braise et la ferveur musicale de chaque socle culturel.

Gwenaelle Roué :

Danseuse, comédienne et marionnettiste. Gwenaelle a débuté comme circassienne dans la Cie Meli Melo, elle a poursuivi son activité de circassienne dans la Bicaudale et au Prato.

Elle collabore avec l'Estafette dans le spectacle “Longues Jupes et Culottes Courtes” en tant que comédienne- marionnettiste.

Hoel Rouvillois :

Tromboniste et mécanicien. C'est le régisseur de l'Estafette quand le camion de 1979 est de sortie ! Après des études au conservatoire de musique en jazz de Lille,

il navigue dans plusieurs groupes de musique de rue. Dans “les Banquales”, il créera des intermèdes musicaux avec son trombone et travaillera sur la musicalité de la carrosserie estafette.

Jessy Adjaoud :

Percussionniste du monde. Jessy a suivi plusieurs formations de musiques festives et du monde entre *Alayina* de la musique des Balkans, *Mon Côté Punk* groupe de rock. Il aime le mélange des genres en apportant une touche moyen orientale. Dans l'estafette, il travaillera sur les objets percussifs de la table : bruits de table et de mastications.

Stephane Kuchar :

Cuisinier, il travaille dans le catering d'évènements artistiques depuis très longtemps, ce qui l'a amené à jouer: Cie La Bugne, Métalu à Chahuter et la Cie TOC où il apporte éveil musical et gustatif. Dans les Banquales, il sera notre boulanger mobile et nous aidera à créer une soupe collective digne d'un restaurant étoilé.

Maelle Mays :

Regard extérieur. Maelle Mays est comédienne, conteuse, performeuse. Elle dirige la Compagnie le Thyase conventionnée par la Scène Nationale de Gap. Elle excelle dans les élucubrations fantasmagoriques qui mêlent anecdotes personnelles aux portées collectives.



Les conditions techniques

Durée du spectacle : maximum 1h

Montage et démontage : arrivée 3h avant le spectacle

Mise à disposition par les organisateurs :

- Accueil d'un espace pouvant accueillir 80 personnes avec un accès à une prise électrique et éventuellement un point d'eau et des toilettes.

- Mise à disposition de 13 samias pour créer le banquet, ainsi que 80 chaises.

Les modalités d'accueil

Les Ateliers en amont : 1240€ TTC

- **Ateliers chant :** 5 séances de 1h30 en amont avec un groupe de 15 personnes à 75€/heure : 570€

- **Ateliers conte :** 5 séances de 1h30 en amont avec un groupe de 10 personnes à 75€/heure : 570€

- **Atelier création de pain :** 1h à 100€

Le Cabaret : 2800€ TTC



La création “les Bancales” est coproduite par :

la Communauté de Communes Nièvre Somme
le Centre Culturel du Chateau Coquelle à Dunkerque
la Ville de Douchy les Mines et l'Escapade d'Hénin Beaumont (en cours).

Elle est soutenue en résidence par :

le Centre des Arts de la Rue de Ath en Belgique
le Théâtre de l'Unité à Audincourt et les Arcades de Faches Thumesnil.

Elle est issue du soutien **Plan de Relance initié par la DRAC en 22-23** accordé à la compagnie pour son travail sur le **territoire de la communauté de communes du Pévèle Carembault avec les Rencontres Culturelles du Pévèle Carembault.**

La création va s'étaler sur la période de **mai 24 à Mars 25.**

La première se déroulera à **la Fileuse centre culturel de Loos.**

Soutien de production :

La compagnie est toujours en recherche de soutiens de coproductions et de préachats pour la création.

La compagnie vous embrasse et en profite pour vous dire qu'elle cherche encore des partenaires de tout horizon !

